

*Notre situation économique : progrès ou stagnation?* par  
Jean-Marc Léger. Une brochure, 5¾ po. x 8¾, 56 pages. — Les  
Éditions de l'Action Nationale, C.P. 221, Station « E », Montréal,  
1957. (25 cents)

François-Albert Angers

Volume 33, numéro 3, octobre–décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001269ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001269ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Angers, F.-A. (1957). Compte rendu de [*Notre situation économique : progrès ou stagnation?* par Jean-Marc Léger. Une brochure, 5¾ po. x 8¾, 56 pages. — Les Éditions de l'Action Nationale, C.P. 221, Station « E », Montréal, 1957. (25 cents)]. *L'Actualité économique*, 33(3), 535–535.  
<https://doi.org/10.7202/1001269ar>

de l'auteur que si l'État n'intervenait pas et si les syndicats disparaissaient, le chômage disparaîtrait aussi.

La simplification sert ici à éviter les contemplantions troublantes: C'est ainsi que le tableau de la science économique contemporaine comprend des noms tels que ceux de Hazlitt, Fisher, Röpke et Rueff, mais l'auteur posera sans sourciller que «les autres écoles économiques contemporaines . . . n'ont pas eu une grande importance». Que l'auteur n'apprécie pas les keynésiens, on pouvait s'en douter. Qu'il ne leur reconnaisse aucune importance véritable éclaire singulièrement la méthodologie de l'ouvrage.

Jacques Parizeau

**Notre situation économique: progrès ou stagnation?**  
par JEAN-MARC LÉGER. Une brochure, 5¾ po. × 8¾, 56 pages. — LES ÉDITIONS DE L'ACTION NATIONALE, C.P. 221, Station «E», Montréal, 1957. (25 cents).

Cette petite brochure mérite d'être lue. Ce n'est pas l'ouvrage d'un spécialiste, mais d'un journaliste. Il s'agit cependant d'un journaliste de talent, et qui a des idées. Au surplus, pour établir ses bases, il a procédé par enquête auprès d'un certain nombre de personnes placées, soit dans le monde de la recherche économique, soit dans celui de la pratique des affaires, pour lui fournir des renseignements sûrs. Comme les travaux sur la situation économique des Canadiens français sont, au surplus, aussi rares que recherchés, la présente étude, si sommaire qu'elle soit forcément, sera susceptible de rendre service à bien des gens.

Comme sa profession l'y incitait, l'auteur ne s'en est d'ailleurs pas tenu à une froide nomenclature statistique ou empirique. Il a allié un essai d'interprétation à l'exposé des faits. Pour la majorité des lecteurs, cela ne fait qu'ajouter de l'intérêt. Son interprétation est d'ailleurs raisonnable, bien appuyée sur les faits, marquée au coin d'un sain réalisme. On peut ne pas partager toutes les conclusions que l'auteur en tire, mais toutes les conclusions restent formulées dans des termes modérés, qui les rendent plus aisément acceptables ou praticables.

François-Albert Angers

**Consumer Economics**, par JAMES-N. MORGAN. Un vol., 6 po. × 8½, relié, 440 pages. — PRENTICE-HALL, INC., New York, 1955.

Les ouvrages traitant de l'économie de la consommation se rangent en deux catégories assez différentes. Les uns s'attachent à décrire le comportement psychologique des consommateurs, à l'aide des fonctions d'utilité et des courbes d'indifférence. Plutôt théoriques, souvent même passablement détachés de la réalité concrète, ils offrent sûrement de l'intérêt pour l'économiste préoccupé d'analyser à fond des mobiles des sujets économiques, et d'introduire les phénomènes de consommation dans son schéma général d'équilibre, mais ne sont d'aucun secours au citoyen moyen, aux prises avec des problèmes budgétaires et soucieux de maximiser ses satisfactions.

La deuxième catégorie, celle précisément à laquelle appartient le présent ouvrage, n'accorde qu'une importance secondaire aux considérations théoriques,